Document généré le 16 avr. 2024 22:56

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Yan Pudman, 14 ans, rencontre Michel J. Lévesque

Anne Genest

Volume 7, numéro 2, hiver 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/62405ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Genest, A. (2011). Yan Pudman, 14 ans, rencontre Michel J. Lévesque. *Entre les lignes*, *7*(2), 44–45.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

YAN PUDMAN, 14 ANS, RENCONTRE MICHEL J. LÉVESQUE

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE GENEST

Suivre le train-train quotidien, c'est tout le contraire de Yan Pudman. Depuis qu'il a plongé tête première dans la série « Arielle Queen », il est perpétuellement en quête de romans *fantasy*. D'ailleurs, sa survie ne tient qu'à une seule chose : la dose de surnaturel et de suspense qu'il absorbe quotidiennement! C'est donc avec enthousiasme que l'élève de 4e secondaire de l'école Marcellin-Champagnat a interviewé Michel J. Lévesque, son auteur préféré. Néanmoins, Yan Pudman insiste sur un point : plus tard il ne sera pas romancier, mais policier. Et des mystères, il en élucidera à longueur de journée. En attendant, il lit à un rythme bien calculé : 100 pages à l'heure! C'est ce qui le garde éveillé.

YAN PUDMAN : POUR QUI ÉCRIVEZ-VOUS?

MICHEL J. LÉVESQUE : Tu vas trouver que c'est égoïste, mais le premier jet, je l'écris pour moi. Cela fait partie de mon processus d'écriture. Je me raconte une histoire et si le récit m'intéresse, forcément, il risque d'intéresser les autres.

ET LES LECTEURS, VOUS N'EN TENEZ PAS COMPTE?

Ils ont des attentes, c'est vrai. Cependant, je dois rester cohérent avec les personnages que j'ai créés. Je ne souhaite pas décevoir le lectorat, mais il n'y a pas de compromis possible. Personne ne peut influencer le cours de mon histoire, puisque le récit se trouve déjà dans ma tête. Si je ne respecte pas ce qui est prévu, j'aurai l'impression de tricher. Dès les premières lignes, je sais comment va se terminer le récit et j'ai vraiment hâte de mettre tout cela sur papier.

LA FIN, C'EST CE QUI EST LE PLUS INTÉRESSANT À ÉCRIRE, NON?

C'est juste. D'ailleurs, lorsque j'élabore les premières pages d'un roman, j'ai plus souvent en tête la fin que le début.

AU FAIT, COMMENT VOUS EST VENUE CETTE PASSION POUR L'ÉCRITURE?

Depuis que je suis tout petit, je m'invente des histoires. Mais tout a vraiment commencé sous forme de jeu. Avec mes figurines Star Wars, je m'enfermais dans ma chambre et j'imaginais que mon pupitre était un plateau de tournage. J'inventais des scénarios. J'avais l'impression qu'il y avait des spectateurs autour de moi. Il fallait donc que mes histoires soient logiques et se tiennent. Puis, j'ai fait de la bande dessinée, mais je n'étais pas talentueux en dessin. Au secondaire, une enseignante nous a demandé d'écrire une nouvelle. Elle a lu mon histoire devant la classe. C'est à partir de ce moment-là que j'ai découvert le plaisir d'écrire et ce passe-temps est devenu mon métier.

CONSIDÉREZ-VOUS DÉTENIR UN TALENT PARTICULIER?

Il y a des auteurs qui ont une plume extraordinaire, avec des mots qui coulent bien. Je crois qu'en ce qui me concerne, je suis davantage un narrateur efficace qu'un bon romancier. J'aime mettre en scène de l'action. Ce qui est important pour moi, ce n'est pas de mettre des fioritures, mais d'aller droit au but. Un bon scénario, c'est vraiment ce qui compte le plus.

AVEZ-VOUS SUIVI DES COURS POUR VOUS PERFECTIONNER?

Non, je n'ai pas étudié en création littéraire. J'ai appris par l'expérience. Écrire, c'est un peu comme jouer d'un instrument de musique : plus tu pratiques, plus tu deviens bon. Toutefois, il est vrai qu'en étudiant on apprend à enrichir son style. Si j'avais eu le temps et l'argent, je serais allé parfaire mes connaissances dans ce domaine à l'université.

CERTAINS AUTEURS SONT INSPIRÉS PAR LA NATURE. D'AUTRES ÉCRIVENT LA NUIT. VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS DONNE DES IDÉES?

Les séries télévisées ont été pour moi une grande source de création. Tout petit, j'étais captivé par les super héros tels que Goldorak, Capitaine Flam et Spiderman. D'ailleurs, aujourd'hui je me plonge encore avec autant d'engouement dans les séries télévisées américaines. En écrivant « Arielle Queen », j'avais en tête de recréer un univers semblable. J'aurais voulu que chaque tome se lise comme la saison d'une émission de télé et que les chapitres soient construits comme des épisodes. C'est pourquoi mes livres se terminent toujours en donnant le goût au lecteur d'en savoir plus.

EST-CE QUE VOTRE VÉCU INFLUENCE VOS ŒUVRES?

Je crois qu'il y a toujours une part de la vie intime d'un écrivain dans ce qu'il invente. Arielle Queen me ressemble dans sa

PHOTO : BONNALLIE | BRODEUR

Michel J. Lévesque : « Si un jour, je parviens à créer un personnage qui reste dans la mémoire collective, un peu à la manière de Harry Potter, je serai quelqu'un de comblé. »

Derniers parus dans la série ARIELLE QUEEN
Chez Les Intouchables
T. 9 – SAGA VOLSUNGA (dès le 17 novembre 2010)
T. 8 – LE RÈGNE DE LA LUNE NOIRE (2009)
T. 7 – LE VOYAGE DES HUIT (2009)

façon d'agir. Et même lorsque je compose des personnages antipathiques, j'essaie de penser complètement à l'opposé de ce que je ferais.

AVIEZ-VOUS LE PROJET D'ÉCRIRE UNE SÉRIE DÈS LE DÉBUT?

J'ai tout de suite voulu étaler cette histoire en plusieurs livres, parce que je suis du genre à être en deuil de mes personnages très longtemps après l'écriture d'un roman. D'ailleurs en ce moment, je n'ai pas le goût de mettre fin à cette série. Je souhaite continuer. Les personnages réagissent encore dans ma tête, ils restent vivants.

À VOUS, ÇA NE DOIT PAS ARRIVER, LE SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE?

Au contraire, l'angoisse de ne pas trouver d'idées me frappe aussi. Je viens de terminer le premier tome d'une nouvelle saga et c'est difficile de me replonger dans l'esprit d'Arielle Queen. Les deux premiers chapitres sont écrits. Pourtant, je n'arrive pas à continuer. Alors je perds mon temps, je tourne en rond. Demain, j'imprimerai mon texte et le relirai. C'est ainsi que mes idées redémarrent. L'histoire, je l'ai déjà en tête. Ce qui n'est pas évident, c'est de m'asseoir et d'y mettre des mots. On dirait qu'il faut que je sois dans un certain état d'esprit pour que le récit se fabrique. Ce n'est pas un manque d'inspiration, mais de concentration.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À QUELQU'UN DE MON ÂGE (14 ANS) QUI SOUHAITE ÉCRIRE?

Il faut s'armer de patience et d'humilité. La plupart du temps, les romans envoyés dans les maisons d'édition sont refusés. Tu vois, même Stephen King a subi de nombreux refus. L'important, c'est de ne jamais abandonner et de continuer à envoyer des textes. En règle générale, les éditeurs n'acceptent que 1 p. 100 des manuscrits. Alors, il ne faut pas s'arrêter à un seul avis. Mon premier roman, je l'ai publié à 35 ans! Et maintenant, je connais un certain succès avec mes séries. « Arielle Queen » est même publiée en France. Et l'on parle maintenant de l'adapter au cinéma!

EN TANT QU'ÉCRIVAIN, QU'EST-CE QUE LES GENS DEVRAIENT RETENIR DE VOUS?

J'aimerais que mes histoires marquent l'imaginaire des gens. Si un jour, je parviens à créer un personnage qui reste dans la mémoire collective, un peu à la manière de Harry Potter, je serai quelqu'un de comblé. ✣

Pour mettre au monde « Arielle Queen », Michel J. Lévesque a joué le tout pour le tout. Il a quitté son métier de bibliothécaire (en février 2008) et s'est consacré à temps plein à l'écriture. Aujourd'hui, avec plus de 120 000 exemplaires vendus, la série connaît un franc succès. En plus de se hisser au palmarès des ventes, « Arielle Queen » a été désignée comme « la saga préférée », dans la catégorie des moins de 20 ans, lors d'un récent sondage effectué par Entre les lignes. Avec sa nouvelle série « Soixante-six », Michel J. Lévesque occupe la deuxième position. Récemment, le site Utopod a proposé un enregistrement en baladodiffusion d'un texte qu'il a signé. Pour sa part, Arielle Queen continue à faire son chemin. Prochaine étape : le grand écran!